FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

1er et 2 mai 2021

Cet amour-là

Dans l'évangile de ce dimanche Jésus nous appelle à demeurer en lui, afin que nous soyons capables de produire de fruit. Comme il dit lui-même : « Demeurez en moi, comme moi en vous, de même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi » (Jo 15,4). La notion d'attachement joue un rôle fondamental dans la compréhension de ce texte biblique. L'attachement au Seigneur ne nous emprisonne pas, mais nous accorde l'élan nécessaire à mettre en avant les dons que nous avons reçus toute au long de notre vie.

Le Christ est dans ce contexte, l'expression la plus cristalline d'une promesse accomplie à chaque fois que nous posons des actes christiques. Qu'est-ce qu'il est bon et beau d'être le bras du Ressuscité dans le monde. Lorsque le Seigneur déclare que notre attachement à lui est condition pour que nous soyons féconds, nous précisons qu'Il ne veut pas être uniquement l'objet de notre adoration, mais nous inspirer à prendre sa suite à travers un comportement aimant et par des projets qui expriment sa présence incarnée dans le monde.

Au fur et à mesure que le temps passe, nous comprenons que la foi n'est pas uniquement l'adhésion affective à une culture religieuse, mais aussi une intelligence mise en place à travers une méditation priante des évangiles. La personne du Christ est la manifestation la plus inouïe du bon, du vrai et du beau, voire même une grande source d'amour à jamais éteinte. A cet effet, j'aimerais partager avec vous le témoignage de l'écrivain russe Fédor Dostoïevski dans une lettre adressée à son amie Nathalia Von Wisin, sur l'impression

Moi, je suis la vraie vigne, et mon père est le vigneron… Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

« Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous.. »

que la personne du Christ dégage chez lui : « Croire qu'il n'est rien de plus beau, plus profond, plus sympathique, plus raisonnable, plus viril et plus parfait que le Christ, et non seulement qu'il n'est rien, mais — je me le dis avec un amour jaloux — qu'il ne peut rien être ». Cette déclaration pleine d'une joie débordante, issue d'un rapport libre et significatif avec le Seigneur, nous aide à structurer en continu notre existence par la beauté et par la bonté. Autrement dit, le Christ ressuscité n'est pas une structure figée, prête à formater la vie dans un ensemble de règles, mais plutôt quelqu'un qui nous pousse à tracer le chemin de notre libération.

Certes, le Seigneur est exigeant, et parfois nous pouvons nous sentir coupables de ne pas être à sa hauteur. Néanmoins, Saint-Jean évangeliste nous rassure en nous adressant une parole que nous pourrions facilement apprendre par coeur : « Si notre coeur nous accuse, Dieu est plus grand que notre coeur » (1Jo 3,20). Cette assurance va nous donner l'élan nécessaire pour poser des actes, faire des choix, prendre des décisions importantes afin que notre présence dans le monde rayonne dans notre entourage. Il se trouve qu'une décision n'est pas prise au gré des circonstances ; pour qu'elle soit effective et consistante il faut se préparer, voire discerner l'importance du temps propice, pour saisir un moment favorable. C'est ainsi que nous serons capables de faire face à nous peurs et d'avancer dans la confiance, comme les apôtres qui ont eu l'audace d'inclure Paul dans le collège des apôtres (Ac 8,27).

Finalement le Seigneur nous amène à comprendre la logique de l'amour non seulement comme un sentiment, mais surtout comme une puissance destinée à accorder de nouveaux horizons de sens à tout ce qu'elle touche. La charité est un mouvement qui nous ouvre à la genèse du désir : cette puissance primitive qui nous engage à la créativité. Cet amour-là auquel nous sommes invités à adhérer, nous pousse à désirer, à choisir et à souhaiter par tous les moyens la transformation de ce monde. Que l'espérance que le Seigneur a mise dans notre coeur soit l'un des signes visibles de notre attachement à son nom et à sa mission.

P. Wellington Pires, CP

La joie de l'amour, chapitre 4 (suite)

(Suite du commentaire de l'hymne à l'amour par le Pape François :
« L'amour ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil » (1 Corinthiens 13, 4)

Sans faire étalage ni fanfaronner

97. Ne pas rechercher la gloriole en voulant être supérieur, impressionner, se mettre au centre ; ni l'arrogance, le fait de se croire grand

Vient ensuite l'expression perpereuomai, qui indique la gloriole, le désir de se montrer supérieur pour impressionner les autres par une attitude pédante et quelque peu agressive. Celui qui aime, non seulement évite de parler trop de lui-même, mais en plus parce qu'il est centré sur les autres, il sait se mettre à sa place sans prétendre être au centre. Le mot suivant – physioutai – a un sens très proche, parce qu'il indique que l'amour n'est pas arrogant. Littéralement il exprime qu'on ne se ''grandit'' pas devant les autres ; et il désigne quelque chose de plus subtil. Il ne s'agit pas seulement d'une obsession de montrer ses propres qualités, mais, en plus, on perd le sens de la réalité. On se considère plus grand que ce que l'on est parce qu'on se croit plus ''spirituel'' ou plus ''sage''. Paul utilise ce verbe d'autres fois, par exemple pour dire que « la science enfle » alors que « la charité édifie » (1Co 8, 1b). C'est-à-dire que certains se croient grands parce qu'ils sont plus instruits que les autres, et ils s'appliquent à être exigeants envers eux et à les contrôler ; alors qu'en réalité ce qui nous grandit, c'est l'amour qui comprend, protège, sert de rempart au faible, qui nous rend grands. Il l'utilise également dans un autre verset, pour critiquer ceux qui sont ''gonflés d'orgueil'' (cf. 1Co 4, 18) mais qui, en réalité, font plus preuve de verbiage que du vrai ''pouvoir'' de l'Esprit (cf. 1Co 4, 19).

98. Que les chrétiens ne se croient pas au-dessus de ceux qui sont moins solides dans leur foi

Il est important que les chrétiens vivent cela dans la manière de traiter les proches peu formés à la foi, fragiles ou moins solides dans leurs convictions. Parfois, c'est le contraire qui se passe : les soi-disant plus évolués dans la famille deviennent arrogants et insupportables. L'attitude d'humilité apparaît ici comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de guérir l'orgueil et de cultiver l'humilité. Jésus rappelait à ses disciples que dans le monde du pouvoir chacun essaie de dominer l'autre, c'est pourquoi il dit : « il n'en doit pas être ainsi parmi vous » (Mt 20, 26). La logique de l'amour chrétien n'est pas celle de celui qui s'estime plus que les autres et a besoin de leur faire sentir son pouvoir ; mais « celui qui voudra être le premier d'entre vous, qu'il soit votre esclave » (Mt 20, 27). La logique de domination des uns par les autres, ou la compétition pour voir qui est le plus intelligent ou le plus fort, ne peut pas régner dans la vie familiale, parce que cette logique met fin à l'amour. Ce conseil est aussi pour les familles : « Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce » (1P 5, 5).

Obsèques : Josepha MONGAMBO lundi 26 avril

Bonne fête à tous les travailleurs

Et à tous ceux qui luttent pour la justice

Pendant le mois de mai

Chapelet chaque vendredi à 18h

UN RASSEMBLEMENT À PRÉPARER ENSEMBLE

La pastorale des quartiers populaires lance un rassemblement « Arc' Ensemble 2021» au parc paroissial de la paroisse saint Martin de Bonneuil, samedi 28 août.
Nous vous invitons dès maintenant à constituer des petits groupes et à organiser une rencontre ou deux avant l'été pour faire route ensemble, comme une sorte de pèlerinage jusqu'au lieu du rassemblement pour vivre un temps fraternel, convivial et partager nos espérances communes comme nous y invite le pape François..
Avec qui allons-nous nous mettre en marche?
Pour plus de renseignements, contacter :
Sylviane GUENARD, déléguée diocésaine à la pastorale des quartiers populaires **sylviane.guenard@eveche-creteil.cef.fr** ou tél 06 84 14 50 64

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: **eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com**

Accueil: Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Samedi 17h30 (provisoire) **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi adoration à 17h30, messe à 18h ; **Jeudi messe à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 19h